International Disability and Development Consortium

© Peter Caton/Sightsavers

Enseignants pour Tous : Enseignement inclusif pour enfants en situation de handicap

International Disability and Development Consortium

Collaborer mondialement pour promouvoir le développement inclusif

IDDC est un consortium mondial d'organisations non gouvernementales (ONG) traitant du handicap et du développement, d'ONG traitant du développement et d'organisations de personnes handicapées (OPH) soutenant le travail sur le développement et le handicap dans plus de 100 pays dans le monde.

L'objectif d'IDDC est de promouvoir le développement inclusif au niveau mondial. Le développement inclusif signifie que l'on respecte entièrement les droits de l'homme de chaque personne, que l'on reconnaisse la diversité, que l'on éradique la pauvreté, et que chaque personne soit assurée d'être pleinement incluse et puisse participer activement dans les processus et les activités de développement, indistinctement de son âge, de son genre, de son handicap, de son état de santé, de son origine ethnique et de toute autre caractéristique.

Pour plus d'informations, consultez notre site web sur www.iddcconsortium.net.

Si vous souhaitez obtenir cette publication dans un autre format, merci de nous contacter.

Juillet 2013

Ce document d'orientation a été écrit par Ingrid Lewis et Sunit Bagree.

La réalisation de cette publication a été coordonnée par Sunit Bagree et financée par Sightsavers pour le Groupe de Travail sur l'Éducation Inclusive du Consortium International sur le Handicap et le Développement.

Les auteurs souhaitent remercier les personnes suivantes pour leur contribution :

Lucia Bellini, Karen Chesterton Khayat, Hannah Corps, Els Heijnen-Maathuis, Manuela Kräuter, Guy Le Fanu, Paul Lynch, Thomas Palmer, Katharina Pfortner, Richard Rieser, Stacy Rowe, Sian Tesni, Marlies van der Kroft, Wamundila Waliuya.

Sommaire

Résumé 4

1. Introduction 5

2. Context 6

2.1. L'éducation des enfants en situation de handicap est un sujet urgent 6

2.2. La préparation des enseignants pour enseigner aux enfants en situation de handicap est essentielle 7

2.3. Importance du soutien des donateurs pour des améliorations fondamentales dans la formation des enseignants 9

3. Actions clés 10

3.1. Les législateurs et les formateurs d'enseignants doivent comprendre l'éducation inclusive 10

3.2. L'éducation inclusive devrait être intégrée à toutes les formations d'enseignants 13

3.3. La formation des enseignants doit combiner théorie et pratique, spécialement en ce qui concerne l'éducation inclusive 16

3.4. Les personnes en situation de handicap devraient être impliquées dans la formation des enseignants et dans d'autres aspects de l'organisation et de la gestion de l'éducation 18

3.5. Le personnel éducatif a besoin d'être diversifié et représentatif 20

4. Recommandations 22

Résumé

- Il y a au niveau mondial un manque d'enseignants, en particulier d'enseignants suffisamment formés et motivés pour inclure les enfants handicapés (et les enfants d'autres groupes marginalisés) dans les écoles ordinaires. Pourtant, une telle inclusion est vitale pour atteindre les objectifs de l'Education pour Tous et pour intégrer dans le système éducatif les millions d'enfants qui en sont actuellement exclus.
- Afin de développer les compétences, l'expérience et la confiance pour inclure tous les enfants, les enseignants ont besoin d'étudier et de pratiquer l'éducation inclusive pendant la formation initiale et la formation continue, et ils ont besoin qu'on leur donne des possibilités de formation professionnelle continue (qui va au-delà d'une simple présence à des sessions de formation) tout au long de leur carrière.
- Les gouvernements et les donateurs ont besoin de renforcer les investissements dans les améliorations éducatives, et de donner la priorité à l'amélioration des chances éducatives des enfants marginalisés et des communautés.
- Les législateurs et les formateurs responsables du développement et de la réalisation de la formation des enseignants ainsi que du recrutement des enseignants ont besoin de comprendre l'éducation inclusive et son importance dans toute démarche pour l'amélioration éducative. Ils ont besoin de saisir le concept de l'éducation inclusive en tant qu'approche jumelée pouvant améliorer la qualité de l'éducation pour tous, et apporter toutefois un soutien spécialisé, là où il est nécessaire, pour les enfants handicapés.
- Tous les enseignants ont besoin d'acquérir des connaissances sur l'éducation inclusive, dès les premiers jours de leur formation. Cela devrait être réalisé en intégrant l'inclusion, les droits et l'égalité au sein de toutes les formations plutôt que d'aborder ces sujets dans des cours en autonomie.
- Chaque enseignant a également besoin d'occasions de faire des stages en éducation inclusive au cours de sa formation, et de se sentir soutenu (par exemple par des collègues experts) pour continuer à essayer de nouvelles idées tout au long de sa carrière. Il faut un équilibre efficace d'apprentissage théorique et pratique pour les enseignants en formation initiale et continue.
- La formation en éducation inclusive et la formation professionnelle continue doivent être conçues et réalisées avec les apports de divers acteurs, en particulier des membres de la communauté et des professionnels handicapés, pour donner un aspect plus proche de la réalité aux expériences d'apprentissage des enseignants.
- Le personnel éducatif a besoin d'être plus diversifié, et des efforts ciblés sont nécessaires pour s'assurer que les personnes en situation de handicap peuvent former en tant qu'enseignants, trouver du travail et être soutenus dans leur poste.

1. Introduction

Nous avons besoin, au niveau mondial, de plus d'enseignants bien formés et motivés.[1] De bons enseignants peuvent aider à s'assurer que chaque enfant apprend au mieux de ses capacités dès son plus jeune âge et entre bien équipé dans la vie adulte, pour être un citoyen actif et soutenir le développement de sa communauté et de son pays. De nombreux pays manquent d'enseignants, a fortiori d'enseignants qui ont reçu une formation initiale et continue d'assez bonne qualité et qui ont accès à une formation professionnelle continue.[2] Le manque d'enseignants bien préparés et motivés a un impact sur la scolarisation, la participation et la réussite de tous les enfants – mais il peut être particulièrement préjudiciable pour l'éducation d'enfants de groupes marginalisés, qui peuvent avoir besoin d'encouragements ou d'assistance supplémentaires pour atteindre leur potentiel éducationnel.

Souvent, les enseignants ne sont tout simplement pas formés ni soutenus pour enseigner à des enfants handicapés, ce qui fait de ces enfants les élèves les plus marginalisés en termes de chance et d'accomplissement scolaire. On estime que 15% de la population mondiale a un handicap.[3] Dans le monde, 93 millions d'enfants sont considérés comme ayant des déficiences modérées et sévères[4] – et bon nombre de ces enfants sont déscolarisés. Cela signifie qu'on ne leur donne pas la chance de s'épanouir en tant qu'individu et de soutenir leur communauté. L'exclusion scolaire des enfants handicapés ainsi que leur impossibilité d'avoir des chances équitables dans la vie nécessitent une attention urgente et soutenue. Une attention particulière doit être portée à la préparation des enseignants pour qu'ils soient capables d'inclure les enfants handicapés dans le système éducatif.[5]

Ce document apporte d'abord des détails supplémentaires sur le contexte et l'ampleur du défi. Il aborde ensuite cinq sujets généraux auxquels il faut s'atteler si l'on doit préparer, recruter et soutenir suffisamment d'enseignants, avec des compétences adéquates, pour éduquer tous les enfants – y compris ceux en situation de handicap.

1 Dans le contexte de ce document, nous traitons de la formation d'enseignants formelle et informelle, à la fois au niveau de la formation initiale et de la formation continue, et des possibilités de formation professionnelle tout au long de leur carrière.

2 Tandis que ce document traite de « l'instruction élémentaire » (petite enfance, niveaux primaire et début du secondaire), il est important de reconnaitre que nous avons besoin de plus d'enseignants inclusifs bien formés et soutenus, à tous les niveaux du système éducatif – depuis les éducateurs préscolaires jusqu'aux conférenciers en éducation supérieure.

3 Rapport mondial sur le handicap de WHO et la Banque Mondiale (2011), www.who.int/disabilities/world_report/2011/en/index.html, p.29

4 ibid.

5 Ce document, et les recommandations qu'il contient, a été inspiré par des conclusions tirées de la recherche mondiale « Éduquer les enseignants pour les enfants en situation de handicap », menée par Richard Rieser (de World of Inclusion) et Enabling Education Network, pour le projet Droits, Éducation et Protection de l'UNICEF (Projet REAP).

2. Contexte

2.1. L'éducation des enfants en situation de handicap est un sujet urgent

Le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école primaire et qui sont exclus de l'école est tombé de 108 millions en 1999 à 61 millions en 2010, mais la progression a stagné ces dernières années.[6] Bien qu'il y ait aujourd'hui 25% d'enfants en plus à l'école secondaire qu'en 1999, 71 millions d'adolescents en âge d'être scolarisés dans le début du secondaire étaient déscolarisés en 2010 ; comme pour l'éducation primaire, la progression a stagné.[7]

Les enfants handicapés sont représentés de façon disproportionnée parmi ceux qui passent à côté de l'éducation. Des recherches indiquent que dans certains pays, avoir un handicap double les risques de ne jamais être inscrit à l'école. Le handicap est souvent un facteur plus important dans la relation à l'exclusion scolaire que le genre ou la localisation géographique.[8] Venir d'une famille pauvre et avoir un parent handicapé augmente également la probabilité pour un enfant d'être déscolarisé, de 25% aux Philippines et de 13% en Ouganda.[9]

Nous savons également que la qualité de l'éducation pour ceux qui vont à l'école n'est pas satisfaisante. Par exemple, « approximativement 200 millions d'enfants sont actuellement à l'école mais apprennent très peu à cause d'une éducation inefficace et inadéquate ; entre 25% et 75% des enfants de pays pauvres ne savent pas lire un mot isolé même après plusieurs années à l'école ».[10] Une des conséquences de ces questions de qualité est que, souvent, les enfants handicapés qui ont accès à l'éducation ne participent pas de façon égale avec les enfants non handicapés, ou n'atteignent pas pleinement leur potentiel. Cela a d'énormes implications sur leurs chances de trouver un travail correct et d'avoir un rôle actif dans la vie sociale, politique et économique de leur pays.[11]

La communauté internationale s'est engagée à atteindre une éducation de base universelle dans le cadre des Objectifs de Développement du Millénaire et les objectifs de l'Éducation pour Tous. Pourtant, ces cadres ne portent pas assez l'attention sur les groupes marginalisés tels que les enfants handicapés – et c'est essentiellement pourquoi ils continuent de passer à côté d'une éducation de qualité. Les objectifs, les cibles et les indicateurs éducatifs dans le cadre de développement post-2015 doivent être basés sur les principes des droits de l'homme et être centrés sur l'élimination des inégalités rencontrées par les personnes en situation de handicap (cela nécessite de rassembler des données ventilées). De plus, les aspects éducatifs du nouveau cadre doivent inciter les états à construire et renforcer des systèmes éducatifs inclusifs. Une étape vitale, qui peut être réalisée à cette fin, est de faire plus attention au recrutement, à la formation et au soutien des enseignants pour répondre aux besoins divers des apprenants.

6 Jeunesse et Compétences, UNESCO (2012) : Mettre l'éducation au travail, Rapport de suivi mondial d'EFA 2012, http://unescodoc.unesco.org/images/0021/002180/218003e.pdf, p.3
7 ibid, p.4.
8 Filmer, D. (2008) « Handicap, Pauvreté et scolarité dans les pays en voie de développement : résultats d'une enquête sur 14 foyers » , Revue Économique de la Banque Mondiale, 22(1) : 141 – 163, http://siteresources.worldbank.org/DISABILITY/Resources/280658-1239044853210/5995073-1246917324202/Disability_Poverty_and_Schooling_in_Developing_Countries.pdf, p.141.
9 UNESCO (2010) Atteindre les marginalisés, Rapport de suivi mondial d'EFA, 2010, http://unescodoc.unesco.org/images/0018/001866/18660E.pdf, p.184.
10 Voir : www.globalpartnership.org/our-work/areas-of-focus/learning-outcomes. Voir aussi : A. Banerjee et E. Duflo (2011) Économies pauvres : Repenser radicalement la façon de lutter contre la pauvreté mondiale, New York : Affaires Publiques, chapitre 4.
11 N. Singal (2007) Conceptualiser le handicap et l'éducation dans le Sud : défis pour la recherche, Document de travail n°10 de RECOUP, http://recoup.educ.cam.ac.uk/publications/combinedWP10-NS.pdf.

2.2. La préparation des enseignants pour enseigner aux enfants en situation de handicap est essentielle

Une raison fondamentale de la mauvaise qualité de l'éducation est le cruel manque d'enseignants bien formés, convenablement soutenus et dirigés tout au long de leur carrière. Au Niger, par exemple, « …il n'y a que 1059 enseignants formés pour le niveau du début du secondaire pour 1,4 millions d'enfants »[12] – ce qui fait 1322 enfants pour chaque enseignant formé. Si on compare avec le ratio élève-enseignant (formé) d'environ 16/1 dans l'enseignement secondaire au Royaume Uni, le manque massif d'enseignants formés dans les pays en voie de développement comme le Niger devient tout à fait évident.[13]

La Campagne Mondiale pour l'Éducation affirme : « …une éducation de haute qualité nécessite un recrutement suffisant d'enseignants formés, soutenus, payés et dirigés comme des professionnels ».[14] On estime que 1,7 million de postes supplémentaires dans l'enseignement primaire sont nécessaires pour la période 2010-2015.[15] Les législateurs ont aussi besoin de mieux comprendre le phénomène de départ volontaire des enseignants et de travailler à sa réduction. Cependant, l'amélioration des niveaux de recrutement et la réduction des départs volontaires ne doit pas mener les pays à employer moins d'enseignants qualifiés ou de baisser les standards nationaux. Sur 100 pays ayant des données sur l'éducation primaire, 33 ont moins de 75% d'enseignants formés selon le standard national.[16]

Les standards nationaux pour la formation d'enseignant peuvent varier considérablement entre les pays, et sont souvent inadéquats. De plus, la formation d'enseignant pour les enseignants en classes ordinaires prépare rarement les enseignants à travailler dans des classes variées, et surtout ne leur apporte ni la confiance, ni la connaissance, ni les compétences pour soutenir efficacement les apprenants en situation de handicap. C'est une raison clé pour laquelle tant d'enfants handicapés ne sont pas scolarisés, ou sont exclus du processus d'apprentissage au sein de l'école. Si nous devons relancer la progression vers la qualité de l'éducation de base (petite enfance, école primaire et début du secondaire) pour tous, il faut que les enseignants des classes ordinaires aient une préparation pour répondre aux besoins d'apprentissage et de participation des enfants handicapés. Pour y arriver, ils ont besoin de recevoir une formation initiale adéquate, une formation continue et une formation professionnelle, et un accès continu à un soutien adéquat de grande qualité et à des conseils de spécialistes, comme le cas d'étude suivant le souligne.

12 Voir : «Campagne pour la qualité dans l'éducation mondiale post-2015 », www.irinnews.org/Report/97695/Drive-for-quality-in-global-education-post-2015.

13 Voir : Département de l'Enfance, de la Scolarité et des Familles (2009) Le personnel éducatif en Angleterre (comprenant les ratios élève-enseignant et les ratios élève-adulte), janvier 2009 (provisionnel), http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20101119131802/education.gov.uk/rsgateway/db/sfr/s000844/index.shtml, p.3.

14 Campagne Mondiale pour l'Éducation et l'Éducation Internationale (2012) Faire face à la pénurie d'enseignants formés, www.campaignforeducation.org/docs/reports/ECNAT%20Report_RGB.pdf, p.3.

15 UIS (2012) Demande mondiale d'enseignants du primaire – Mise à jour 2012, www.Uis.Unesco.Org/Factsheets/Documents/Ib10-2012-Teacher-Projection.Pdf, p.1

16 UNESCO (2012) op. cit. p.8

Soutien spécialisé par les enseignants itinérants : Ouganda

Les enseignants formés spécifiquement au travail avec les enfants en situation de handicap peuvent aider le processus d'inclusion dans la salle de classe. Sightsavers soutient la formation des enseignants itinérants (une catégorie d'enseignants spécialisés) dans un certain nombre de pays, y compris en Ouganda. Les enseignants itinérants assument plusieurs fonctions. Ils trouvent les enfants handicapés qui ne sont pas à l'école et travaillent avec leurs parents et la communauté au sens large, pour s'assurer que l'on trouvera pour ces enfants une place à l'école. Ce soutien inclut l'aide apportée à l'enfant pour l'utilisation d'une canne blanche ou pour commencer à leur apprendre le Braille. Les enseignants itinérants répondent aussi à toute question que le parent ou l'enfant se pose sur l'école.

Ces enseignants, qui ont une formation spécifique, ont aussi un rôle crucial à jouer pour soutenir l'inclusion dans les classes ordinaires. Par exemple, ils peuvent apporter aux enfants une aide individualisée dans la salle de classe (comme enseigner les compétences en calcul en utilisant un boulier) et fournir des conseils pratiques aux enseignants de classes ordinaires sur l'inclusion scolaire. La nature de ces conseils varie, et peut inclure des conseils sur la meilleure place à donner à un enfant dans la salle de classe, la transcription de tests en Braille en texte, et le partage d'informations basiques sur la santé des yeux puisque ça concerne certains étudiants.

Les recherches de Sightsavers en Ouganda[17] ont montré que les enseignants itinérants ne sont pas capables de rendre visite à tous les enfants dont ils ont le dossier aussi souvent qu'ils le voudraient. C'est en partie parce qu'ils ont différentes responsabilités (comme c'est écrit plus haut), et doivent partager leur temps entre un travail centré sur la communauté (par exemple identifier de nouveaux cas) et un travail centré sur l'enfant (par exemple l'enseignement du Braille). De plus, les enseignants itinérants rencontrent d'autres défis, par exemple les voyages chronophages et l'obtention d'une permission pour être déchargés de leurs engagements professionnels habituels. On peut tirer de tout cela qu'un investissement plus grand est nécessaire pour améliorer le groupe d'enseignants itinérants.

17P. Lynch et co-auteurs (2011) « Pratiques éducatives inclusives en Ouganda : témoigner de la pratique des enseignants itinérants qui travaillent avec des enfants ayant une déficience visuelle, dans des écoles ordinaires locales », Journal International de l'Éducation Inclusive, 15 (10) : 1119-34.

2.3. L'importance du soutien des donateurs pour des améliorations fondamentales dans la formation des enseignants

Des donateurs bilatéraux et multilatéraux doivent travailler avec les pays en développement afin d'assurer les droits à l'éducation de tous les enfants, en particulier les plus marginalisés, comme les enfants handicapés. Les donateurs ont besoin de :

- rechercher les approches les plus efficaces pour la formation, soutenir et diriger les enseignants pour inclure tous les enfants dans différents contextes. Ceci inclura un pilotage de projets novateurs, un suivi rigoureux et une évaluation de toutes les initiatives, et un soutien dans les efforts pour augmenter, adapter et transférer les projets pilotes qui réussissent ;

- développer les capacités des personnes responsables de l'organisation et de la tenue des formations, et du soutien continu des enseignants ;

- documenter et partager les bonnes pratiques ayant trait à la qualité de la formation des enseignants qui fournissent à différents étudiants un apprentissage et une participation efficaces de façon inclusive.[18]

Tout cela doit être relié à d'autres « socles » du système éducatif (par exemple politique et gouvernance, finance, curriculum et évaluation, équipement et matériel, infrastructures, systèmes d'information) et assurer la coordination avec d'autres secteurs tels que la santé et la nutrition.

Les donateurs peuvent soutenir les améliorations nécessaires à la formation des enseignants en encourageant et en élaborant des politiques d'éducation inclusive et des orientations pour l'inclusion des plus marginalisés. Mais cela doit être associé à des approches plus ambitieuses du financement de l'éducation, comme l'augmentation de l'aide[19] et la réduction de la dette dans les pays en développement, et le soutien aux gouvernements pour construire des systèmes d'imposition justes et fiables et pour faire du commerce aux niveaux régional et mondial. Les donateurs devront ensuite s'assurer que le Fonds Monétaire International ne déstabilise pas les objectifs éducatifs mondiaux en adoptant des mesures d'économie dans les budgets de l'éducation, par exemple en limitant les hausses de salaire pour les enseignants[20] – parce que des enseignants motivés et faisant un travail de bonne qualité ont besoin d'une rémunération juste et qui progresse.

18 Save the Children (n.d.) Revue : Soutien aux enseignants et interventions de développement, www.savethechildren.org.uk/sites/default/files/docs/Teacher%20Support%20and%20Development%20-%20Summary%20-%20v4.pdf; C. Mpokosa et S. Ndaruhutse, (2008) Manager les enseignants : Le rôle central du management des enseignants pour la qualité de l'éducation. Enseignements tirés de pays en développement, Londres : CfBT et VSO. www.vsointernational.org/Images/Managing_Teachers_tmc76-20998.pdf.

19 Les donateurs attribuent seulement 4,1% de leur aide à l'éducation élémentaire alors que la référence internationale est de 10%. Voir : Campagne mondiale pour l'éducation (2011) Financer le futur : Des droits à l'éducation maintenant, www.campaignforeducation.org/docs/reports/ftf/Fund%20the%20future_education%20rights%20now.pdf, p.3.

20 R. Rowden (2011) Mauvaises politiques au mauvais moment : les impacts des politiques du FMI sur les budgets nationaux pour l'éducation et les enseignants, www.educationincrisis.net/component/k2/item/download/36_23077c2232f28a4809f05dec3db3b7f0.

3. Actions clés

3.1. Les législateurs et les formateurs d'enseignants ont besoin de comprendre l'éducation inclusive

Pourquoi les législateurs et les formateurs d'enseignants doivent-ils comprendre l'éducation inclusive ?

Les personnes qui élaborent et mettent en place des politiques concernant l'éducation et la formation d'enseignants (par exemple les agents du Ministère de l'Éducation et les directeurs et formateurs dans les instituts de formation des enseignants) doivent avoir une bonne compréhension de l'éducation inclusive, parce qu'ils doivent être capables de promouvoir l'inclusion dans tous les secteurs du travail dont ils sont responsables, et pas seulement de laisser la responsabilité de l'inclusion à un petit nombre d'experts.

Une « bonne compréhension de l'éducation inclusive » signifie :

- **comprendre que l'éducation inclusive est un sujet qui concerne tous les aspects de l'éducation, à tous les niveaux** – ce n'est pas qu'un projet à part ou ponctuel, mais une approche et une philosophie qui sous-tend les progrès dans le secteur éducatif. Cela signifie qu'il ne s'agit pas seulement d'un sujet pour le personnel qui s'est vu attribué spécifiquement l'instruction des étudiants handicapés. Il s'agit plutôt d'un sujet sur lequel *l'ensemble du personnel* travaillant sur les politiques éducatives et sur la formation des enseignants doit coopérer, même s'ils ne deviennent pas des experts dans ce domaine. De plus, c'est un sujet qui nécessite l'attention des personnes responsables des curriculum et de l'élaboration du matériel, des examens, des infrastructures scolaires, des données éducatives et de la gestion de l'information, etc., pour s'assurer que tous ces secteurs se concentrent sur les plus marginalisés, sont accessibles et promeuvent l'accessibilité, et visent à réduire l'inégalité.
- **reconnaître le caractère crucial de « l'approche jumelée » pour l'éducation inclusive.** En d'autres mots, les enseignants (et ceux qui les forment et les emploient) ont besoin d'adhérer aux opinions et aux pratiques inclusives qui *soutiennent tous les apprenants* et font de l'éducation une expérience chaleureuse et positive pour tous ; ils ont également besoin d'avoir une confiance suffisante en eux et d'être suffisamment compétent *pour répondre aux besoins spécifiques d'apprentissage des étudiants en situation de handicap*. En général, on peut répondre à de nombreux besoins d'apprentissage des étudiants handicapés en rendant le système éducatif plus flexible, plus accueillant et plus réceptif (premier axe de l'approche jumelée) – mais ils auront également des besoins qui nécessitent une attention plus spécialisée, ce deuxième axe doit faire partie d'une approche éducative inclusive.
- **Comprendre que l'éducation inclusive ne survient pas de façon isolée au sein du secteur éducatif.** Des efforts qui portent leurs fruits en éducation inclusive sont liés au travail réalisé dans d'autres secteurs. Par exemple, s'assurer que tous les enfants sont inclus et bénéficient d'une éducation de qualité demande souvent des liens efficaces avec le secteur de la santé (parce qu'une mauvaise santé ou une mauvaise nutrition ont un impact sur la participation et l'apprentissage), le secteur de l'eau et de l'hygiène publique (parce que les enfants ne peuvent pas participer à leur apprentissage s'ils ont soif ou s'ils n'ont pas accès aux sanitaires), ou avec le secteur judiciaire et celui des transports publics (parce que les enfants ne peuvent pas avoir accès à l'éducation si le trajet jusqu'à l'école est impossible ou s'il les met dans des situations où ils risquent de subir de la violence ou des abus). Des liens intersectoriels peuvent avoir un rôle particulièrement important pour assurer aux enfants une inclusion dès la petite enfance, et pour identifier au plus tôt les besoins d'apprentissage et de soutien spécifiques.

Comment peut-on aider les législateurs et les formateurs d'enseignants à comprendre l'éducation inclusive ?

Pour que les législateurs et les formateurs d'enseignants atteignent le niveau de compréhension nécessaire, les efforts de plaidoyer et de sensibilisation à destination de ces publics doivent présenter des messages clairs sur l'éducation inclusive, en mettant l'accent sur sa pertinence dans tous les aspects de l'éducation et en expliquant l'approche jumelée.

Au-delà du plaidoyer et de la sensibilisation du début, il devrait y avoir une formation et un soutien continus pour les législateurs et le personnel engagé dans la formation des enseignants, pour les aider à poursuivre leur compréhension de l'éducation inclusive afin qu'ils puissent apporter des formations de plus en plus complètes et adéquates, des conseils et un appui aux enseignants en formation initiale et en formation continue. Pour cela, il pourrait être essentiel de s'assurer que les législateurs et les formateurs d'enseignants sont régulièrement en contact avec les écoles et les enfants de milieux divers (parce que trop souvent, les personnes qui sont en position d'autorité ne passent pas assez de temps dans les écoles à observer, consulter ou enseigner). Cela pourrait inclure à la fois une présence au niveau local et des visites d'étude dans d'autres districts ou même d'autres pays.

Donner aux législateurs la possibilité d'avoir une expérience directe de l'éducation inclusive : une visite d'étude de l'Éthiopie à la Zambie

Depuis plusieurs années, Enabling Education Network (EENET) travaille sur une initiative de recherche-action dans le nord de la Zambie. La recherche-action était tournée vers l'appui aux enseignants en formation initiale pour développer leurs capacités et leur confiance concernant l'éducation inclusive, en utilisant des méthodes pratiques plutôt que de se cantonner seulement à des ateliers de formation. Un travail de suivi a été élaboré pour améliorer la participation des enfants dans la recherche-action, avec des techniques participatives utilisant la photographie, l'art et le théâtre pour découvrir ce que les enfants pensaient de leur école, ce qui les faisait se sentir inclus, etc. Ce travail de suivi cherchait également à construire les compétences des enseignants locaux avec l'usage d'approches participatives dans la recherche-action centrée sur l'inclusion.

Des informations sur ce travail ont été publiées au niveau mondial et ont attiré l'attention. Save the Children en Éthiopie a commencé à élaborer ses propres activités de recherche-action sur l'éducation inclusive en allant dans ce sens. Ils ont ainsi ressenti le besoin d'aider le personnel du ministère de l'éducation, au niveau local et national, à comprendre de façon plus concrète l'éducation inclusive ainsi que la recherche-action participative. Save the Children a donc organisé une visite de terrain pour plusieurs personnes travaillant à différents niveaux du ministère éthiopien, afin qu'ils participent à une recherche-action en Zambie.

Après un premier jour de formation, durant lequel ils ont pris connaissance des principes de la recherche-action et des activités basées sur l'image et ont pu pratiquer des techniques, les participants éthiopiens ont passé plusieurs jours dans des écoles rurales/ semi-rurales de Zambie. Ils ont tout d'abord observé les activités de recherche-action basées sur l'image/ sur l'art rendues possibles avec les enfants, puis ils ont eu des entretiens avec les enseignants, les directeurs et les agents chargés de l'éducation locale, et se sont même impliqués pour apporter des éléments afin de faciliter les activités pour les enfants. Pour certains participants qui, dans le cadre de leur emploi au ministère, s'étaient quelque peu déconnectés des écoles, le travail sur le terrain dans les écoles zambiennes a été la première occasion de participer concrètement en classe depuis longtemps.

On considère que la visite a été un succès, même si pour certains des agents du ministère elle a peut-être été trop pratique, et ne mettait pas assez l'accent sur les réunions et les discussions avec leurs homologues des autorités zambiennes. Cependant, les participants ont vraiment eu des occasions de débattre, de comparer et d'analyser les différences entre l'Éthiopie et la Zambie avec les éducateurs zambiens. Les contextes éducatif et scolaire en Zambie et en Éthiopie étaient suffisamment similaires pour avoir encouragé des discussions productives sur la pédagogie inclusive (par exemple la façon de faciliter l'apprentissage avec de grands groupes d'enfants, la discipline positive et les pratiques démocratiques en classe), mais étaient aussi suffisamment différents pour avoir suscité la curiosité des participants et donné un aperçu d'un système scolaire différent.

3.2. L'éducation inclusive devrait être intégrée dans toutes les formations d'enseignants

Pourquoi chaque enseignant a-t-il besoin d'avoir des connaissances sur l'éducation inclusive ?

Plus haut, nous avons souligné le fait que l'éducation inclusive est une philosophie qui concerne tous les aspects de l'éducation – il ne s'agit pas seulement d'un projet à part auquel seuls quelques spécialistes font attention. C'est pour cette raison qu'il est vital que chaque enseignant, travaillant à tout niveau du système éducatif, devrait apprendre à rendre l'éducation plus inclusive : cela signifie apprendre à améliorer la présence, la participation et la réussite de tous les apprenants, et apprendre à soutenir en particulier l'inclusion des étudiants handicapés. Développer la culture des droits de l'homme et encourager les capacités à avoir une pensée critique sont des conditions vitales pour que l'inclusion devienne réalité.[21]

On considère que l'enseignement est plus efficace s'il est différencié – c'est-à-dire si l'enseignant adapte les cours et les activités pour qu'ils correspondent aux différents étudiants de la classe. Un bon enseignant inclusif apprend donc : à identifier les besoins d'apprentissage spécifiques des étudiants et, plus largement, tout sujet (intersectoriels) qui peut avoir un impact sur la présence, la participation et la réussite ; à développer des façons novatrices d'aider les étudiants à participer et à apprendre ; et à rechercher une aide appropriée supplémentaire auprès des collègues ou d'autres professionnels lorsque ses propres connaissances/ compétences ne sont pas suffisantes pour répondre complètement à un problème particulier (par exemple s'ils ont besoin de soutien pour planifier et apporter une instruction à des enfants ayant des difficultés d'apprentissage particulières). Cette approche de l'enseignement, flexible et réactive, peut sembler être un véritable défi quand on manque de ressources ou dans d'autres circonstances difficiles, mais doit cependant être un standard que tous les systèmes éducatifs doivent s'efforcer d'atteindre.

De quelle sorte de formation d'enseignants a-t-on besoin ?

Il est essentiel pour les enseignants stagiaires d'acquérir des connaissances sur l'éducation inclusive dès les premiers jours de leur formation, pour que la centration sur la qualité et l'enseignement-apprentissage inclusif soient vus comme faisant naturellement partie du travail de tout enseignant. Il est également important pour les enseignants en poste de participer à des formations professionnelles continues qui les aident à réfléchir sans cesse à leurs attitudes et pratiques et à faire leur possible pour améliorer la capacité d'inclusion de leur école. De tels développements professionnels peuvent inclure des formations continues formelles et des occasions d'apprentissage au quotidien, comme avoir accès à des lectures pertinentes et avoir du temps pour étudier, participer à des initiatives de recherche-action et s'impliquer dans des groupes de discussion.

Il n'est pas suffisant pour les enseignants/ enseignants stagiaires de n'avoir que des cours exceptionnels ou en autonomie sur l'éducation inclusive. De tels cours sont souvent optionnels et/ou peuvent ne pas compter pour la note finale des enseignants stagiaires, ce qui les incite peu à suivre ces cours. Des cours en autonomie peuvent aussi faire penser que l'éducation inclusive est un sujet spécifique pour une poignée d'enseignants experts, et non un sujet qui est important pour tous les enseignants. Enfin, les cours en autonomie font souvent perdurer les incompréhensions selon lesquelles l'éducation inclusive est une initiative/ un projet à part, en opposition à une approche pour améliorer l'école de façon globale. Ces deux derniers points peuvent constituer des barrières importantes en ce qui concerne la motivation des enseignants à prendre en main tous les apprenants.

21 J. Myers et S. Bagree (2011) Faire de l'éducation inclusive une réalité, Document d'orientation de Sightsavers, www.sightsavers.org/in_depth/policy_and_research/education/16079_Sightsavers%20IE%20Policy%20Paper%202011%20-%FINAL.pdf

Pour être sûr que chaque enfant ait un enseignant formé en éducation inclusive et qui reconnaisse sa responsabilité dans le fait d'être inclusif, il faut :

- **faire attention à s'occuper de l'éducation inclusive dans les formations d'enseignants initiales et continues, et dans les activités de formation professionnelle continue.** Les ONG sont souvent intervenues pour apporter des programmes de formation continue, mais il se peut qu'elles ne touchent qu'un petit pourcentage d'enseignants en poste. Les pays ont besoin que leur gouvernement soutienne l'augmentation de telles formations continues et de la formation professionnelle, et développe des formations initiales inclusives.
- Un mélange de (i) **cours spécifiques** qui soient centrés sur l'éducation inclusive, et (ii) un effort concerté pour **« intégrer » les principes de l'éducation inclusive** dans tous les cours et toutes les activités des formations d'enseignants
- **Une révision des cours, des curricula et du matériel des formations d'enseignants ;** la procédure de révision doit impliquer les institutions de formation et le personnel du ministère de l'éducation, aussi bien que les stagiaires, les enseignants et les autres acteurs éducatifs issus de différentes parties de la communauté.
- **Un plaidoyer pour encourager les institutions de formation d'enseignants et les ministères à entreprendre de tels changements ;** et renforcer les capacités des enseignants et des autres acteurs éducatifs pour revendiquer des améliorations complètes dans la formation des enseignants et les possibilités de développement professionnel à tous les niveaux.

L'intégration de l'éducation inclusive dans la formation de tous les enseignants : Papouasie Nouvelle Guinée

En Papouasie Nouvelle Guinée, des efforts ont été faits pour s'assurer de l'intégration de l'éducation inclusive dans l'instruction de tous les enseignants. Cela remonte au début des années 1990, quand l'institut de formation d'enseignants de St Benedict à Wewak a décidé de donner une formation à tous les étudiants-enseignants sur les façons d'enseigner aux enfants handicapés dans les écoles ordinaires. Ça a fait partie intégrante du nouveau programme sur trois ans du Diplôme d'Enseignement en Primaire. En parlant de leurs plans avec le gouvernement, l'institut a souligné les obligations constitutionnelles du pays en ce qui concerne les droits de l'enfant, et le fait que les besoins éducatifs des 60 000 enfants handicapés du pays ne seraient comblés que par les écoles ordinaires. L'approche pilote de la formation d'enseignants à Wewak a été financée par CBM en partenariat avec Callan Services. Elle a été soutenue par le Conseil Éducatif des Églises, le Conseil National de l'Education et le Conseil National pour les Personnes en Situation de Handicap.

Suite à un lobbying, une Politique Nationale pour l'Education Spécialisée a été publiée en 1994. Ce document recommandait que le pilote de Wewak soit étendu à tous les instituts de formation d'enseignants. Cette initiative a par conséquent été incluse dans le budget de l'éducation de 2004. Le plan donnait les grandes lignes d'un curriculum pour l'éducation inclusive dans les instituts de formation d'enseignants. Il contenait également des idées pour inclure des sujets liés au handicap dans d'autres domaines du programme de formation des enseignants ; par exemple, dans le programme sur la santé, les enseignants pouvaient acquérir des connaissances de base sur la santé de l'oreille et des yeux, et dans le curriculum d'éducation générale, les étudiants pouvaient apprendre des compétences pour identifier les enfants ayant des difficultés d'apprentissage.

L'inscription d'enfants en situation de handicap dans les écoles ordinaires est devenue une politique nationale. Les écoles spécialisées existantes ont été transformées en centres de ressources et leurs enseignants ont été employés par le gouvernement national. On a donné aux enseignants travaillant dans les écoles ordinaires des connaissances de base pour inscrire les enfants handicapés, et on leur a appris à identifier et parrainer de nombreux enfants ayant un risque de développer des maladies invalidantes. Pour délivrer le curriculum sur l'éducation inclusive, les instituts de formation d'enseignants ont reçu le soutien du personnel des Centres de Ressources pour l'Éducation Spécialisée (CRES), qui ont été financés par le Département National de l'Éducation avec l'aide de financements étrangers. Les enseignants des écoles ordinaires ont également pu suivre un enseignement au niveau supérieur dans des sujets plus spécifiques (par exemple des diplômes de troisième cycle en Audition et en Vision). Des opportunités régulières et continues pour la formation continue des enseignants en écoles ordinaires ont également été soutenues par le personnel des CRES.

Malgré ces réussites, des attitudes négatives envers le handicap et l'inclusion ont inévitablement persisté dans certaines institutions, et des écoles restent sous-équipées. Aucun projet initié par une seule ONG ne peut réussir à changer un système éducatif national tout entier, mais cela peut apporter des idées et de la motivation pour diffuser et faire durer davantage des initiatives menées par le gouvernement.

3.3. La formation des enseignants doit combiner théorie et pratique, spécialement en ce qui concerne l'éducation inclusive

Un équilibre efficace de théorie et de pratique

Il faut que la formation d'enseignants sur l'inclusion (mais aussi en général) apporte un équilibre entre apprentissage théorique et apprentissage basé sur la pratique. Cela signifie qu'en ce qui concerne l'éducation inclusive les enseignants stagiaires et les enseignants expérimentés doivent acquérir des connaissances sur le concept de l'éducation inclusive, mais ils ont ensuite besoin d'avoir des occasions d'observer et de mettre en pratique les théories, dans l'idéal avec le soutien des collègues expérimentés ou des tuteurs. Il faut faciliter leur réflexion sur la façon dont leur pratique est liée à la théorie éducative, et à la façon dont ils peuvent transformer de bonnes idées en bonnes pratiques. La formation d'enseignants basée sur la pratique doit correspondre au contexte local ainsi qu'à la culture locale, et doit être un processus bien dirigé pour que les enseignants/ stagiaires ne soient pas surchargés de travail.

La séparation entre théorie et pratique doit être bien équilibrée. Trop de théorie et pas assez de pratique peut rendre les enseignants mal préparés aux défis réels auxquels ils devront faire face en classe. De la même façon, cependant, s'il y a très peu d'apprentissage théorique, les enseignants peuvent manquer des occasions essentielles d'apprendre à partir de sources d'informations plus larges, et d'apprendre à être des praticiens plus réflexifs et analytiques.

Il y a des options variées pour compléter la formation des enseignants avec des expériences pratiques spécifiques au handicap. Par exemple, les organisations de personnes handicapées (OPH), les personnes en situation de handicap et les parents et enfants handicapés peuvent être directement impliqués dans la conception et la réalisation de la formation (voir la section suivante pour plus de détails). De plus, les écoles spécialisées, là où il y en a, peuvent apporter des conseils et un appui pratique et technique aux enseignants et enseignants-stagiaires – et de plus en plus d'écoles spécialisées évoluent vers cette fonction de ressource à destination des écoles ordinaires qui incluent des enfants handicapés. Cependant, alors que le personnel des écoles spécialisées a souvent une expertise dans des domaines spécifiques du handicap, ils peuvent aussi avoir besoin de formation sur l'éducation inclusive et les façons d'aider les écoles ordinaires à être inclusives.

La formation en cascade a besoin d'un suivi plus efficace

La popularité des mécanismes de formation en cascade – parmi les ONG et les ministères de l'éducation – nécessite une révision soignée. La formation en cascade peut sembler être une façon efficace de faire passer des messages factuels d'un groupe d'enseignants à un autre, et ainsi d'en atteindre un nombre relativement important à partir d'un investissement initial assez faible. Cependant, cette approche ne réussit pas souvent à apporter aux stagiaires l'apprentissage en profondeur nécessaire– spécialement un enseignement pratique et des échanges d'expériences – et peut même avoir pour résultat une formation inexacte ou incomplète qui passe d'un bout à l'autre du processus.

Une des principales faiblesses de la formation en cascade est qu'elle manque souvent d'un suivi efficace. Les enseignants qui ont reçu une formation par un mécanisme de cascade ont encore besoin de beaucoup de soutien après la formation – en particulier lorsqu'on prend en considération le fait qu'ils ont reçu des information de collègues qui ne sont pas eux-mêmes assez expérimentés pour répondre à toutes les questions des enseignants ou pour expliquer comment faire face à une situation concrète particulière.

Les approches de la formation en cascade dans la formation continue d'enseignants doit donc être assortie, au moins, aux points suivants :

- Un appui et des conseils ayant pour base l'école (ou associés à des conseils et appuis basés sur le centre de ressources) rendus disponibles pour tous les enseignants qui ont des questions sur les façons de transformer les messages reçus en formation en pratiques de classe.
- Un tutorat des enseignants inexpérimentés par d'autres enseignants (ou même d'autres professionnels ou acteurs de la communauté) qui ont une expérience pratique de la mise en œuvre de l'éducation inclusive et du travail avec les personnes en situation de handicap.
- Un soutien entre collègues, tel que des occasions pour les enseignants de partager leurs expériences de la mise en pratique de ce qu'ils ont appris lors de la formation.
- Des suivis de formation réguliers.

La formation en cascade doit être vue comme un outil pris dans une boîte à outils beaucoup plus globale pour la préparation d'enseignants inclusifs, et il faut expliquer clairement que la formation en cascade n'est pas une solution miracle bon marché pour créer une nouvelle génération d'enseignants inclusifs.

Équilibrer l'apprentissage théorique et l'apprentissage pratique de l'inclusion : Leonard Cheshire Disability

Ces trois dernières années, le Leonard Cheshire Disability a formé plus de 6300 enseignants dans 15 pays, dont le Kenya, la Sierra Leone, et l'Inde. La formation parvient à équilibrer d'une part les compétences pratiques à apporter aux enseignants et la confiance dont ils ont besoin pour planifier les cours où des enfants handicapés peuvent être inclus, avec d'autre part une compréhension théorique des méthodes d'enseignement-apprentissage participatif et durablement inclusif. Cela se reflète dans les thèmes couverts par la formation, qui inclut généralement :

- Une introduction aux théories à l'origine de l'apprentissage inclusif et centrées sur l'enfant
- La gestion de la classe
- L'évaluation de l'instruction pour identifier les besoins individuels de l'enfant
- La division des programmes d'apprentissage individuels
- Le suivi et l'évaluation des progrès de chaque enfant
- La création et l'utilisation de matériel d'enseignement et d'apprentissage adéquat.

Prendre part à la formation d'enseignants délivrée par le Leonard Cheshire Disability a renforcé la confiance de Mukwana Martin ainsi que ses compétences pour enseigner aux enfants en situation de handicap. Mukwana enseigne dans une école de Nkokonjeru, au Kenya. Un de ses élèves, Robert Ibombwe, a une déficience physique et utilise un fauteuil roulant. « J'ai découvert que Robert et d'autres enfants handicapés ont le même potentiel que des enfants non-handicapés », dit Mukwana. « Ce qui est important, c'est que les enseignants comme moi aident les enfants à développer leur potentiel. Le plus gros défi pour la plupart des enseignants est qu'ils ne sont pas souvent au contact d'enfants ayant des besoins spécifiques, et n'ont pas non plus de formation adéquate sur les méthodes d'enseignement inclusif. Après avoir suivi une formation en éducation inclusive, j'étais capable de mieux comprendre Robert et, par des conseils continus, de le rapprocher de moi. »

3.4. Les personnes en situation de handicap devraient être impliquées dans la formation des enseignants et dans d'autres aspects de l'organisation et de la gestion de l'éducation

Pourquoi les personnes en situation de handicap ont-elles besoin d'être impliquées dans la formation des enseignants ?

Une raison clé pour laquelle la formation d'enseignants échoue souvent à s'occuper de l'éducation inclusive – et en particulier l'inclusion des étudiants en situation de handicap – est que les personnes impliquées dans l'organisation et le déroulement de la formation des enseignants ne sont pas handicapées, et n'ont souvent aucune expérience directe du travail avec des personnes en situation de handicap.

Il y a un mouvement grandissant vers l'implication communautaire dans les écoles et dans leur gestion. Pour que ça marche, il faut que différents groupes de la communauté soient inclus, y compris les personnes en situation de handicap. Cela devra ensuite être étendu pour s'assurer que la formation des enseignants, et le soutien et la formation continus des enseignants, soit réalisé avec l'implication de personnes en situation de handicap (et également de personnes issus d'autres groupes marginalisés).

Comme nous l'avons vu plus haut, les enseignants/enseignants-stagiaires ont besoin d'une formation pratique et pertinente sur le plan du contexte. Cela signifie que la formation doit être conçue en intégrant des données apportées par des acteurs qui vivent, travaillent et étudient dans les communautés où les enseignants travailleront – y compris des données venant de personnes en situation de handicap.

Comment peut-on rendre possible une telle implication ?

Les enseignants disent souvent que l'inclusion d'apprenants en situation de handicap est pour eux le plus grand défi de l'éducation inclusive.[22] Pour relever ce défi, les acteurs ayant un handicap (individus ou représentants d'OPH) peuvent avoir un rôle actif dans la préparation des enseignants de différentes façons :

- Les ministères de l'éducation devraient rechercher la contribution de personnes en situation de handicap lors des débats sur les orientations politiques (à tous les niveaux) à propos de la formation des enseignants et de ses structures, ses programmes, etc. (de même que lors des discussions sur d'autres sujets sur l'éducation).
- Des mesures positives devraient être prises pour former, affecter et soutenir les formateurs d'enseignants en situation de handicap, qui peuvent servir de modèles et apporter des informations de « première main » sur le handicap, l'inclusion et l'exclusion aux enseignants-stagiaires.
- Les programmes de formation initiale et de formation professionnelle continue devraient trouver des moyens pour donner la possibilité aux enseignants/ enseignants-stagiaires d'être « exposés » au travail avec des enfants et adultes handicapés et avec leurs parents/ auxiliaires de vie (par exemple en faisant faire du bénévolat aux enseignants pour un club sportif ou d'autres établissements/ événements pour enfants en situation de handicap).
- Les autorités éducatives locales et les écoles devraient permettre aux personnes en situation de handicap de s'impliquer activement dans la vie scolaire, les comités de direction et les associations de parents-d'enseignants, pour que les enseignants en poste (et les enseignants stagiaires en stage) rencontrent les personnes handicapées et travaillent avec elles (et puissent leur poser des questions) régulièrement et sur différents objectifs.

22R. Rieser (2012) Formation d'enseignants pour les enfants en situation de handicap, Revue documentaire pour le projet REAP d'UNICEF (version non publiée).

S'assurer que les personnes en situation de handicap aient un rôle dans la formation des enseignants : Irak

Dans le nord de l'Irak, (dans les trois gouvernorats de Sulaimany, Dohuk et Erbil au Kurdistan) le ministère de l'éducation a mis en place des cours pour les enseignants employés par le ministère et des sessions de sensibilisation pour le leadership en éducation. Ces cours sont une « introduction à l'éducation inclusive » pour les enseignants en poste qui veulent aider les enfants handicapés dans les écoles. Au départ, la formation a été donnée à travers des cours de formation de formateurs ; elle est désormais donnée de façon régulière aux enseignants. Les cours sont quelquefois financés par l'UNICEF et quelquefois par le ministère.

Dans le cadre des cours, des adultes ayant une déficience auditive et des adultes ayant une déficience visuelle ont partagé leurs expériences éducatives personnelles et aidé les participants à comprendre le rôle que l'éducation a joué dans leur vie. Ils ont aussi montré des ressources et du matériel d'assistance, ainsi que des techniques que des personnes ayant une ou plusieurs déficiences peuvent utiliser dans la vie quotidienne. Les adultes sourds ont été impliqués dans les cours pour enseigner les bases de la langue des signes aux enseignants, en utilisant une liste de mots que les enseignants voulaient apprendre, et en racontant des contes visuels.

Lors des séminaires pour les directeurs d'écoles, les fonctionnaires du ministère de l'éducation et les législateurs, des personnes en situation de handicap ont été incluses en tant que participants pour apporter leur point de vue sur l'inclusion et livrer leur témoignage personnel sur l'éducation. Des parents d'enfants handicapés ont également participé à travers des séances de questions et réponses pendant des tables rondes. Des défenseurs des droits du handicap ont contribué aux cours en tant que conférenciers invités, ont apporté des informations pratiques et théoriques, et ont délivré des messages chocs pour combattre la discrimination.

Un retour sur ces cours a montré que la participation active des personnes en situation de handicap dans la formation a aidé les enseignants à voir les personnes handicapées comme des partenaires pour soutenir les droits des enfants dans leur classe, plutôt que comme des bénéficiaires d'œuvres caritatives.

Les personnes qui ont contribué aux cours ont principalement été identifiées par les OPH locales. La formation a aidé à initier ou renforcer la coopération entre les OPH et le programme d'éducation inclusive. Bien que dans certains pays toutes les OPH n'aient pas la possibilité de soutenir la formation d'enseignants, il est crucial de tirer des enseignements et de construire à partir des efforts fournis, pour s'assurer que les membres de la communauté aussi bien que les professionnels en situation de handicap jouent un rôle dans la conception et la tenue des formations sur l'inclusion et l'égalité.

Un consultant a aidé le ministère de l'éducation à concevoir les cours et faire la première formation ainsi que des activités de sensibilisation. Le ministère a également formé un comité pour des séminaires de sensibilisation, composé de représentants éducatifs et issus d'OPH (avec, parmi ces derniers, des personnes ayant des déficiences physiques et sensorielles, et aussi des personnes ayant une expertise dans les médias/ la communication ou les arts). Le comité a conçu la campagne de sensibilisation (qui impliquait aussi l'art et la musique) et a joué un rôle actif dans le déploiement des séminaires dans toute la région.

3.5. Le personnel éducatif a besoin d'être diversifié et représentatif

Pourquoi la diversité parmi les enseignants est-elle importante ?
S'assurer que chaque enfant a un enseignant qui peut lui apporter une éducation inclusive de qualité signifie que nous devons aussi considérer avec attention qui devient enseignant. Les enfants qui sentent que leurs enseignants n'ont rien en commun avec eux, ou ne les comprennent pas, pourraient avoir moins de chances de s'impliquer dans leur apprentissage et plus de chances de se déscolariser. Il est donc important de faire tout son possible pour avoir un personnel éducatif diversifié, qui représente les parties hommes et femmes de la communauté, avec et sans handicap, et issus de groupes ethniques, linguistiques et religieux présents dans la communauté.

On explique souvent que l'éducation inclusive est une étape clé dans la création d'une société inclusive. Avoir un personnel éducatif diversifié en fait partie. Par exemple, permettre aux enfants d'apprendre avec un enseignant handicapé devrait aider les enfants à grandir avec une attitude plus positive envers le handicap et le rôle que les personnes en situation de handicap peuvent et devraient avoir dans leur communauté.

Comment amener dans l'enseignement plus de personnes en situation de handicap ?
Il faut faire particulièrement attention à la formation, au recrutement et au soutien des enseignants en situation de handicap.

Les plus grandes barrières auxquelles les personnes en situation de handicap risquent d'avoir à faire face viennent au moment où il faut atteindre le niveau éducatif nécessaire pour être un enseignant formateur. Des politiques flexibles concernant les qualifications nécessaires à l'inscription pour la formation d'enseignants, et/ ou la création et le financement de cours de rattrapage pour les stagiaires potentiels qui, plus jeunes, ont manqué une partie de leur scolarité sont deux façons possibles d'aider à surmonter cette barrière.

La formation d'enseignants elle-même est souvent inaccessible – cours tenus dans des bâtiments physiquement inaccessibles, manque de matériel dans des formats alternatifs tels que l'écriture en gros caractères et le Braille, manque d'interprétation en langue des signes, manque d'accès à des dispositifs d'assistance, et bien sûr, manque de formateurs d'enseignants ou de directeurs de formation qui connaissent les problématiques d'accessibilité, ou qui peuvent lire en Braille, etc. Les ministères de l'éducation et ceux qui travaillent avec eux ont besoin d'investir dans les dispositifs de formation d'enseignants (qu'il s'agisse de grands instituts de formation ou de dispositifs locaux pour la formation continue des enseignants tels que dans les centres de ressources pédagogiques de district) pour qu'ils deviennent aussi accessibles que possible aux enseignants et stagiaires en situation de handicap.

Cependant, les enseignants en situation de handicap n'ont pas complètement relevé le défi une fois qu'ils ont eu accès à la formation et l'ont terminée. Ils peuvent faire face à de la discrimination dans la recherche d'emploi (par exemple des attitudes négatives parmi les directeurs ou les agents éducatifs locaux qui leur font passer des entretiens, un choix limité d'écoles qui sont suffisamment accessibles, ou bien dans certains endroits où on interdit purement et simplement aux personnes en situation de handicap de devenir enseignants à cause d'évaluations en santé et en aptitude physique très strictes). Les enseignants handicapés risquent également d'avoir à faire face à une discrimination sur le lieu de travail (par exemple des comportements injustes ou abusifs de la part des collègues, des directeurs ou des parents ; un poste, une rémunération ou des politiques concernant les services de santé/ la retraite qui sont fondamentalement discriminatoires envers les personnes handicapées ; et le manque d'accès à des opportunités de formation professionnelle).

La règlementation en matière d'emploi des enseignants doit être revue et remaniée lorsque c'est nécessaire, pour que les personnes en situation de handicap ne soient pas confrontées à des barrières légales

lorsqu'elles veulent devenir enseignantes, et pour qu'il n'y ait pas de conditions de travail injustes qui font qu'il est difficile ou impossible pour elles de rester enseignantes.

Former des enseignants aveugles et changer les attitudes de la société : Mozambique

L'ADPP (Ajuda de Desenvolvimento de Povo para Povo – Aide au développement du peuple pour le peuple) est une association mozambicaine qui travaille sur des projets dans des secteurs variés. Dans le secteur éducatif, l'ADPP gère 11 instituts de formation d'enseignants connus sous le nom d'Escolas de Professores do Futuro (EPF), un institut d'éducation supérieure qui forme des instructeurs pour les instituts de formation des professeurs, quatre centres de formation professionnelle, quatre écoles primaires et secondaires centrées sur les enfants orphelins et vulnérables, et un programme d'alphabétisation pour les adultes.

L'institut de formation des enseignants (IFE) Nhamatanda forme des instituteurs ayant une déficience visuelle depuis plus de dix ans, et depuis 2008 avec le soutien financier de Light For The World. L'IFE de Nhamatanda a mis en place un système impressionnant pour s'assurer de la qualité de la formation des enseignants aveugles. Tout d'abord, l'École pour Aveugles locale identifie les candidats, et propose aux diplômés qualifiés des écoles ordinaires de postuler pour des bourses à l'IFE.

Au fil du temps, les formateurs de l'IFE de Nhamatanda ont été formés au Braille par l'École pour Aveugles, et aujourd'hui, tous ont au moins un niveau de base en Braille, et un certain nombre des formateurs écrivent et lisent couramment en Braille. Chaque semaine, un groupe de formateurs et d'étudiants que ça intéresse se rencontrent au Club de Braille pour se former et pratiquer. Quelques futurs enseignants montrent un intérêt particulier pour le Braille, puisque la plupart d'entre eux étudie pour la première fois aux côtés d'un compagnon ayant une déficience visuelle.

Lors des formations à l'IFE, tous les étudiants font leur stage dans des écoles du secteur. Il a été important de faire de la sensibilisation dans ces écoles et dans les communautés pour s'assurer que les étudiants avec une déficience visuelle soient dans un environnement accueillant durant leur stage de formation. Au fil du temps, les membres des communautés se sont habitués à ce que des enseignants handicapés enseignent à leurs enfants, ce qui a résulté en un changement général d'attitude dans ces secteurs. Des changements similaires sont attendus dans les secteurs où des diplômés en situation de handicap sont affectés à la fin de leur formation pour être enseignant. L'ADPP et LIGHT FOR THE WORLD prévoient faire un recensement pour évaluer la progression d'anciens étudiants ayant une déficience visuelle et les réponses reçues de leurs nouveaux collègues enseignants, des élèves et des membres de la communauté.

Certains anciens diplômés de l'IFE de Nhamatanda dirigent désormais des IFE dans d'autres régions et sont devenus de fervents avocats des formations d'enseignants handicapés, et demandent à faire partie des programmes de bourses de LIGHT FOR THE WORLD/ ADDP pour que leur IFE puisse devenir inclusif.

4. Recommandations

Les donateurs internationaux devraient travailler avec les gouvernements nationaux pour :

- Soutenir les législateurs et les formateurs d'enseignants pour qu'ils aient une compréhension plus en profondeur et plus pratique de l'éducation inclusive, et qu'ils sachent mieux comment intégrer les principes de l'éducation inclusive tout au long de la formation initiale et continue des enseignants, ainsi que dans toute la formation professionnelle continue.
- Soutenir les autorités éducatives et les formateurs d'enseignants dans la révision des systèmes actuels de formation d'enseignants et pour rendre possible le recensement des opportunités d'intégration des principes de l'éducation inclusive dans un système de formation révisé.
- Soutenir la réalisation de systèmes améliorés de formation d'enseignants, qui apportent un équilibre plus efficace entre l'apprentissage basé sur la théorie et la pratique sur le terrain, en s'attachant particulièrement à former les enseignants sur les façons de se centrer sur l'enfant et d'être inclusif, et en particulier sur les façons d'enseigner aux enfants et aux adultes en situation de handicap.
- Soutenir les autorités éducatives et les formateurs d'enseignants dans le développement de mécanismes par lesquels on consulte les personnes en situation de handicap (y compris les OPH) sur la formation d'enseignants, et grâce auxquels les personnes handicapées ont un rôle actif dans la conception et la réalisation des formations d'enseignants.
- Soutenir les autorités éducatives pour réviser avec un sens critique leur législation, leurs politiques et leurs procédures actuelles en ce qui concerne les ressources humaines, et pour élaborer des lois/ des politiques/ des procédures améliorées qui encouragent et soutiennent activement les personnes handicapées à former et travailler en tant qu'enseignants à tous les niveaux du système éducatif.
- Défendre les objectifs, les cibles, et les indicateurs post-2015 pour se concentrer explicitement sur le besoin d'inclure dans le domaine de l'éducation les personnes en situation de handicap, ce qui nécessite des données ventilées pour surveiller l'accès, la transition, la réussite et la qualité en éducation.
- Élaborer des approches progressives et holistiques de financement de l'éducation, en s'assurant qu'aucun donateur n'ait une politique économique permettant de déstabiliser les lois internationales sur les droits de l'homme, ni de déstabiliser le développement d'un personnel éducatif inclusif, hautement qualifié et bien rémunéré.

International Disability and Development Consortium (IDDC)
Rue Washington 40
B-1050 Bruxelles
Belgique

www.iddcconsortium.net

Pour contacter le groupe de travail sur l'éducation inclusive d'IDDC :
ietg@iddcconsortium.net